

WALXENUELIN

Le Journal

FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE

■ Festival du film court francophone: La passion du cinéma ne se tarit pas



Pendant plus d'une semaine, du 13 au 21 janvier, la ville va battre au rythme de ce festival qui met à l'honneur, cette année, deux pays du continent africain, le Mali et la Mauritanie.

Notre dossier est consacré à cet événement qui va notamment permettre de retrouver un enfant du pays, Sélim Azzazi, lauréat d'un César en 2010.

Carte blanche est donnée au réalisateur tunisien Ibrahim Letaïef. lire p.8 et 9.

■ Yvan Margue, adjoint aux solidarités:

"L'aisance et le gaspillage côtoient la pénurie".

lire p.3

■ Marthe Sleziak, "la reine des cardons", a soufflé ses cent bougies

Elle revient sur ses souvenirs les plus marquants.

lire p.4

■ Le sport fait recette au Carré de Soie

Le pôle commercial a trouvé un nouveau souffle.

lire p.5

■ Solidarité : un réveillon en beauté

250 personnes aux 5C le 31 décembre.

lire p.10



20 DÉC

Sensationnelle Senssala
Mardi 20 décembre, les 16 Vaudais membres de la troupe de théâtre La chose publique ont présenté la pièce Senssala, fruit de deux ans de travail intensif. Devant une salle bondée, ces comédiens non professionnels, épaulés par les équipes du théâtre des Célestins où ils joueront cette création de Simon Grangeat le 5 janvier, ont prouvé qu'amateurisme pouvait rimer avec excellence.



21 DÉC

Noël au Centre-ville
Avec un peu d'avance, la Fédération du commerce vaudois, via l'association Centre vie, a célébré Noël. Avec une parade composée du père Noël et d'un magicien, les rues ont été animées pour le plus grand bonheur des tout petits. Un carrousel, un stand de maquillage, un atelier floral, une calèche, un stand de churros et crêpes et un groupe de rock ont dynamisé le quartier. A noter qu'un marché et des animations ont eu lieu la veille au Village.



21 DÉC

Comme un air de fêtes aux Grolières
On ne change pas une formule qui marche ! L'association Un thé à la menthe avec le soutien de la Ville, du centre social Lévy, de la compagnie Kadia Faraux et de la Pépinière Carco, a organisé un goûter pour les enfants aux LCR des Grolières, mercredi 21 décembre. L'occasion d'assister à un spectacle de danse, de s'émerveiller avec un magicien et de saluer le père Noël venu spécialement pour l'occasion. L'initiative a pu se réaliser grâce à un Fonds de participation des habitants (FPH) mis en place par l'Etat.

23 DÉC

32 heures pour le Téléthon
Du courage et beaucoup de détermination, les ados du centre social le Grand Vire se sont investis pour le Téléthon. En marge des animations sportives et culturelles de la place de la Nation (lire p.7), ils ont lancé un défi vélo et ont pédalé 806 kilomètres en 32 heures. Avec le soutien de la pépinière Carco et de Vault premières planches, un loto en plein air a eu lieu la soirée du jeudi 22 décembre. Ils ont collecté 1000 euros. Chapeau !



Yvan Margue : "L'aisance et le gaspillage côtoient la pénurie"

La Ville a mis en place des dispositifs pour les plus démunis, dans lesquels les épiceries sociales semblent avoir un rôle important.

Oui. Il y a malheureusement énormément de gens qui s'y rendent. En tout premier lieu les Restaurants du cœur, qui fonctionnent de manière indépendante, avec leur propre circuit d'approvisionnement. Toutes ces structures avaient au départ une vocation non pérenne, mais elles sont en train de s'installer dans la durée. C'est la même chose pour les opérations hivernales (période durant laquelle un locataire ne peut être exclu de son domicile) mises en place il y a près de vingt ans dans un contexte qu'on pensait provisoire.

Alors que les écarts s'accroissent entre les plus riches et les plus pauvres...

C'est surprenant dans un pays riche comme la France. Il y a toute une frange de la population en situation de précarisation sociale et énergétique. Or Vaulx-en-Velin concentre un certain nombre de ces problèmes. Chaque année, on accorde à des personnes en situation régulière mais sans logement, une possibilité de domiciliation qui leur permet de recevoir leur courrier au CCAS, le RSA (Revenu de solidarité active) notamment.

La Ville a-t-elle les leviers suffisants pour aider les associations solidaires ?

On en subventionne certaines. Ce qui prime à mon avis, c'est la qualité des produits qu'elles proposent. L'an dernier, nous avons fait faire une enquête sur les conditions d'hygiène des épiceries solidaires. Heureusement, il n'y avait pas de gros problèmes. D'ailleurs, la Banque alimentaire située à Décines a fait de lourds investissements dans ses chambres froides.

Au CCAS, vient d'être mise en place une commission permanente qui étudie la distribution des secours, qu'il s'agisse d'aides alimentaires ou financières. Ils sont offerts aux plus démunis sous forme de carnets de tickets qui leur permettent d'aller dans les commerces pour des produits de première nécessité.

Tandis que la période est propice à une surconsommation de denrées de toutes sortes, les plus démunis, eux, ne sont pas de la fête. Le point avec l'adjoint au maire, en charge de l'action sociale, des solidarités et de la santé.



En tant qu'adjoint aux solidarités, quel regard portez-vous sur cette période de l'année caractérisée par une profusion de "mangeaille", de lumières et de surconsommation ?

C'est ça le paradoxe de la société : l'aisance et le gaspillage côtoient la pénurie. C'est d'autant plus visible dans ces périodes de fêtes. Paradoxe absolu aussi entre les souffrances vécues en Syrie et nos festivités ; si on ajoute à cela les commentaires futiles sur

l'opportunité d'un voyage sur place du Président de la République, on peut avoir un sentiment d'impuissance face à toutes ces disparités profondes.

Restez-vous optimiste ?

Oui, on ne peut pas être élu des citoyens et ne pas être optimiste. En tout cas, nous agissons pour avoir le bilan le plus satisfaisant possible pour les Vaudais.

Propos recueillis par Jacques Boucaud

Santé et social intimement liés

Parmi vos délégations, outre les solidarités et l'action sociale, il y a la santé.

Santé et social sont intimement liés. Mon objectif est d'ailleurs de renforcer ce lien. Lorsqu'on parle, par exemple, des programmes de prévention développés par la mairie, on rejoint la précarisation. Ces programmes sont développés avec persévérance par le service santé. Sur les questions du diabète, et de l'obésité notamment. Nous devons amener les gens à un meilleur équilibre alimentaire.

Hélène Geoffroy puis Pierre Dussurgey ont souvent dit que Vaulx-en-Velin manque de médecins. Faites-vous le même constat ?

La ville souffre effectivement d'un manque de médecins spécialistes. 14 au total, alors qu'il y a 30 médecins généralistes. Regardez, il n'y a plus de médecin au village par exemple. Or dans toute la France, il y a plus de spécialistes que de généralistes. Comment faire pour trouver, ici, un ophtalmologiste ou un gynécologue ? Nous travaillons à combler ce retard.

Les Vaudais sont, de loin, les plus nombreux à fréquenter le service des Urgence de l'hôpital Edouard-Herriot. Est-ce un fait social ?

C'est ahurissant : chaque année, 87 000 personnes venant de Vaulx en Velin se rendent dans les hôpitaux lyonnais. Soit deux fois par an pour chaque vaudais. C'est vrai, on va aux urgences parce qu'on ne paye pas. La loi de Marisol Touraine sur le tiers-payant devrait infléchir cette tendance.

Comment attirer des médecins supplémentaires dans la commune ?

Je travaille avec l'adjoint chargé de la Politique de la ville, Stéphane Gomez. Car des subventions sont possibles dans les quartiers "Politique de la ville" (QPV). La loi Santé votée cette année et pour laquelle Hélène Geoffroy était rapporteur, a apporté des éléments nouveaux sur le mode d'exercice des médecins, sans pour autant les contraindre. Nous suivons notamment leur démarche qui consiste à vouloir créer à Vaulx, une Maison de santé pluri-professionnelle. Il s'agirait d'une maison en ambulatoire telle qu'il en existe déjà 35 en région Auvergne-Rhône-Alpes et 66 en projet. Je tiens à souligner qu'elle ne serait pas en concurrence avec le centre de santé Jean-Goulard, ni avec les généralistes déjà installés. Elle serait complémentaire.

Asea poursuit son projet pour les jeunes handicapés

"Deux choses ne s'apprécient bien que quand on ne les a plus : la santé et la jeunesse", dit un proverbe algérien. Comme pour contrer cet adage, l'association vaudaise Solidarité enfants d'Algérie (Asea), fondée en 1998, continue d'œuvrer dans la province de Chlef, à l'Ouest d'Alger, en faveur des enfants et des personnes en situation de handicap. A l'automne a été livrée l'extension du centre psychopédagogique pour enfants et jeunes adultes atteints de trisomie que l'association avait permis de réhabiliter en 2012. Cette fois, c'est une ludothèque, un bloc administratif et d'espaces de psychomotricité qui ont été inaugurés. "Nous avons participé non seulement à la construction et à l'aménagement de trois salles de psychomotricité, mais aussi à l'achat du matériel et à la formation du personnel", souligne Nasser Bouragbi, la présidente. Deux formatrices travaillant à Vaulx vont partir avec l'association dans le premier semestre 2017 pour cela. "Nos actions ne sont possibles que grâce à l'appui des bénévoles et des aides de la Ville de Vaulx-en-Velin, du ministère de la Solidarité algérienne et des partenaires extérieurs", conclut Nasser Bouragbi. L'établissement algérien qui dépend de l'association locale Amel, aide, selon son directeur, Mokhtar Rahmani Larbi et son président, Belkacem Daoud, 130 enfants trisomiques quotidiennement pris en charge en demi-pension. M.K

Pratique : Association solidarité enfants d'Algérie, tél, 06 27 73 27 38.

Décès de Madeleine Capiévic

Femme de courage et d'engagement, Madeleine Capiévic, née Pfefferkorn, le 29 juillet 1927 à Paris, s'est éteinte dans la nuit du 23 au 24 décembre. Dès 1939, elle commence son activité de militante, qu'elle qualifie déjà de Résistance. Bien qu'encore très jeune, elle accomplit de nombreuses missions contre l'occupant, jusqu'à la Libération. Elle n'aura eu de cesse pendant toute sa vie, de défendre et promouvoir, notamment auprès des élèves vaudais, les valeurs de ce pourquoi elle s'est battue. Ils se remémoreront certainement ses paroles faisant référence à Nelson Mandela : "Quand on a gravi une haute colline, on s'aperçoit que derrière il y a encore d'autres collines à gravir. Ainsi, face à tous les problèmes il faut essayer de faire pour le mieux et d'œuvrer pour la paix". Stéphane Gomez, 1^{er} adjoint et Marius Pellet, président de l'Anacr lui ont rendu hommage au cimetière de l'Égalité où ses cendres reposent désormais aux côtés de son époux qui fut maire de Vaulx-en-Velin de 1977 à 1985. J.P



Décès de Paul Urbain

Ancien secrétaire général de la mairie, il a dirigé l'administration de la collectivité de 1969 à 1994, date à laquelle il prit sa retraite. "Grand serviteur de notre ville, homme exigeant, discret et loyal" selon la Municipalité, Paul Urbain s'est éteint le 21 décembre dernier.



Ibères actifs

QUI POURRAIT croire, en passant devant la salle Jean-Moulin de la Grappinière, que se cache un petit coin de soleil aux airs de bo-dega, ces lieux où l'on se rassemble pour danser, jouer, discuter et trinquer quand l'occasion se présente. 40 ans que le Centre culturel espagnol de Vaulx-en-Velin – le plus grand de la région – fait perdurer les traditions ibériques avec ses parties de dominos et de cartes fort disputées et ses cours de gym qui sont surtout le prétexte pour se retrouver et faire retentir l'accent chantant des

faubourgs de Vigo, Madrid ou Tijola. Sans oublier les voyages, les soirées flamenco, loto, paëlla... et même choucroute. *"Nous avons des adhérents d'origine italienne, française, et de beaucoup d'autres coins. Alors on se diversifie un peu"*, sourit Diego Gonzalez, le dynamique président qui cherche activement des jeunes prêts à s'investir autant que lui le fait depuis qu'il est arrivé, au début des années 2000. 2017 sera marquée par deux événements. L'anniversaire de l'association d'abord, qui soufflera ses bougies au Centre

Chaplin le 7 janvier, au son de groupes de flamenco. Et surtout, le déménagement au cours des semaines à venir dans de nouveaux locaux, à la place de l'ancienne cantine Wallon. Plus spacieux et mieux aménagés, ils permettront de diversifier les activités. Pourquoi pas des cours de langue ? Les adhérents, pour la plupart retraités, ont en tout cas hâte de prendre possession des lieux. *"Volver, con la frente marchita, las nieves del tiempo plantearon mi sien..."*⁽¹⁾. M.K

(1) Paroles de la chanson Volver d'Estrella Morente.

Marthe Sleziak, "la reine des cardons", a soufflé ses cent bougies

SZCZĘŚLIWYCH URODZIN⁽¹⁾! Les bondieuseries et les vieux portraits fanés du pape Jean-Paul II ne peuvent pas tromper : ceux qui vivent dans cette petite maison blottie dans un renforcement de la rue Racine ont du bortsch dans le sang. Et les coupes de champagne, sagement alignées sur la table de la salle à manger en atteste : un anniversaire se préparait en ce 27 décembre.

Née dans la petite bourgade de Oleszewo en Pologne le 27 décembre 1916, Marthe Sleziak a célébré son centenaire entourée de ses amis. Après une jeunesse marquée par les horreurs de la guerre et une vie de labeur, la vieille dame aux yeux rieurs s'accorde le temps de profiter des petits plaisirs simples. *"J'aime tout ici, souligne-t-elle. Ça me rappelle la campagne de mon enfance"*. Un petit coin de verdure polonais dont elle avait dû s'éloigner dans un déchirement.

L'exil forcé

En 1939, lorsque la Pologne est envahie par l'Allemagne et l'URSS, la jeune Marthe n'a pas tout à fait 23 ans. Elle vit durement, mais sereinement avec ses cinq petits frères et ses parents. Les soldats débarquent dans sa ferme et leurs laissent trente minutes pour la quitter. Marthe n'a même pas le temps de chausser des souliers. Wagon à bestiaux. Sélection des plus vaillants. Séparation de la famille. La jeune fille est envoyée en Allemagne pour travailler dans les champs (photo 2). *"Ce sont des années terribles, se souvient-elle. J'ai vécu en chaussettes dans la neige, sans chauffage. Je me suis épuisée jour et nuit. L'été, le soleil brûlait tellement que j'avais des cloques sur les bras. J'ai souffert comme ce n'était pas permis"*.

Voir les Américains venir la libérer lui procure *"beaucoup de bonheur"*, mais à cause du front russe, elle ne peut retourner en Pologne. Elle choisit l'Hexagone comme point de chute, même si, à l'époque, elle ne parle pas un mot de la langue. *"Je ne me suis pas trompé ! J'adore la France et j'admire les Français."*



Le 27 décembre, cette femme de caractère, habitante du Village depuis 1954, a fêté son centenaire. Elle revient pour nous sur ses souvenirs les plus marquants.

La mère de la Fée de la lumière

Au cercle des Polonais, elle rencontre celui qui devient son mari, un ancien FFI passé par les prisons de Sibérie et désormais ouvrier à la Tase (photo 1). Ensemble, ils s'installent d'abord à Décines avant de trouver un lopin de terre dans un coin reculé de la zone maraîchère vaudaise. *"Forces de la nature"* selon leurs proches, ils construisent eux-mêmes leur maison après avoir vécu dans une cabane en bois les premiers temps. Marthe aide les paysans du coin à travailler la terre. Cela lui vaut le surnom amical de Reine des cardons, ou des patates. C'est selon.

De bon souvenir, elle garde encore le retour sur sa terre natale, 22 ans après son exil. Un voyage épique au cœur du bloc de l'Est, de l'autre côté du mur. La joie de revoir ses parents, ses frères et tous les membres de la famille qu'elle ne connaissait pas encore. Autre anecdote qui a marqué la vie de Marthe Sleziak : l'arrivée de l'électricité dans sa cuisine, en grande pompe (photo 3). L'histoire vaut

à la famille quelques articles dans la presse, et à Janine, sa fille, le surnom de *"Fée de la lumière"*. Car c'est suite à un concours radio en 1965, qu'un jury, touché par la condition modeste de cette famille, leur offre l'eau chaude et l'électricité. L'installation est inaugurée en présence des voisins, des ingénieurs d'EDF et de la Municipalité de l'époque.

Ce 27 décembre 2016, ce n'était pas les ampoules qui illuminaient la pièce, mais la centaine de bougies qui trônait sur le gâteau. Quant à la chaleur, c'était celle de la bienveillance qu'on percevait dans le regard de la centenaire. *"C'est important de célébrer un tel anniversaire, pointe Antoinette Atto, conseillère municipale déléguée aux Seniors. On n'a pas tous les jours 100 ans. Arriver à cet âge, c'est une chance de la vie"*. Fin janvier, Marthe Sleziak sera reçue officiellement par le maire et les élus, comme il se doit.

Maxence Knepper

(1) "Joyeux anniversaire" en polonais

Quand le hip hop croise la danse afro-contemporaine

IL Y A des mariages artistiques qui font la joie de ceux qui les initient. C'est en l'occurrence le cas avec la rencontre heureuse entre la danseuse vaudaise Maïssa Barouche et le chorégraphe burkinabé Aimé Issa Ouedraogo, spécialiste en danse afro-contemporaine, dont la compagnie Téné est basée à Cannes. Leurs routes se sont croisées grâce à la complicité d'Olivier Aillaud, le directeur de l'Espace projets interassociatifs (EPI). *"Aimé Issa Ouedraogo avait participé, en 2015, au festival Couleurs Mundo. Un des buts de cet événement est de créer des liens entre les artistes pour le faire vivre aussi pendant l'année, avec des projets"*, commente-t-il. De cette volonté est née l'idée d'associer les deux chorégraphes autour d'une résidence artistique. Celle-ci a commencé en juillet dernier avec les danseuses de hip hop de la compagnie May B de Maïssa Barouche, pour aboutir à une première représentation au Jardin de la paix et des libertés. Pendant les vacances de Noël, les danseurs ont de nouveau été réunis au centre social et culturel Peyri, partenaire du projet. L'objectif étant de présenter leur création, en avril prochain, au festival cannois Les deux terres, créé par le jeune chorégraphe. Pour les danseuses qui participent à ce projet, il s'agit d'une véritable aventure artistique, mais aussi humaine. Amina, l'un d'elle, vante la méthode de travail des deux artistes : *"Ils se basent sur nos propres mouvements et ensuite en font un chef d'œuvre !"*. Elle, tout comme les autres, souligne les bénéfices qu'elles retirent de ce travail *"exigeant"*. *"On gagne en confiance en soi, en rigueur, en persévérance"*. Axée sur les discriminations, la pièce est aussi, pour elles toutes, un exutoire. J.P



EN BREF

Alter conso, pour un commerce équitable local

La coopérative du manger mieux Alter conso, propose des paniers de produits locaux dans 14 lieux de distribution de la région (à Vaulx, l'espace Frachon les mercredis de 17 à 19 heures). Le but, soutenir l'agriculture du coin et démocratiser les produits de qualité. A Vaulx-en-Velin, une trentaine de personnes en profite alors que 60 places sont disponibles. Il est donc encore temps de rejoindre la coopérative ! Renseignements : alter-conso.org.

■ Le sport fait recette au Carré de Soie

LES FÊTES sont passées. Après des repas copieux et autres festins héroïques, il est grand temps de prendre de bonnes résolutions. Pourquoi ne pas renouer avec la pratique sportive ?

Depuis le second semestre 2016, le Carré de Soie a entamé une profonde mue. Pas moins de cinq enseignes proposent désormais au public de bouger, ou du moins d'en avoir l'apparence.

"Nous sommes toujours dans la thématique loisir, note François Porte, directeur du pôle commercial. Il s'agit bien du sport pour tous. L'arrivée de la salle de sports a permis d'attirer une clientèle de salariés. Elle insuffle aussi quelque chose de nouveau". Le pôle commercial a ainsi revu sa stratégie commerciale. Le virage a déjà été entamé dès le printemps avec l'ouverture du magasin d'usine Nike factory. Et en septembre, l'Appart' fitness a frappé un grand coup, drainant un large public. "Les débuts du pôle ont été difficiles car on était les seuls dans une zone sans habitations, reprend le directeur. Nous avons écouté les clients, les riverains et élus. Il y avait une forte demande pour l'installation d'une salle de sport et un besoin de produits de marques. Dans la même zone de chalandise, des grandes enseignes comme Décathlon à Meyzieu, ont fermé. On répond donc à une offre d'usage grâce à Go sports, mais aussi à une offre mode avec Courir ou Nike."

Des équipements à gogo

Nouveau venu au Carré de Soie, l'Appart change la donne. "Le lieu est idéalement desservi et par dessus tout, le parking est gratuit, poursuivent Daniel et Mario Carvalho, gérants de la salle l'Appart. Sur 1500m², elle



Le pôle commercial et de loisirs est devenu une vraie Mecque du sport pour tous. Avec une salle de fitness, des enseignes généralistes et de mode sports, bouger rime avec opportunités. Petite balade de santé.

propose fitness et musculation. On a pu récupérer une partie de l'ancienne surface de Boulanger. Ça a été un gros investissement, près de 2 millions d'euros pour les travaux, sans compter les 140 machines. Nous employons aujourd'hui onze salariés. Parmi eux cinq entraîneurs, tous diplômés". Le démarrage de la salle a été explosif avec 1500 inscrits. Les deux frères ont même été félicités par l'enseigne. En moyenne, un adhérent vient trois à quatre fois par semaine. Cela profite aussi aux autres commerçants...

A côté, les historiques Go sports et Courir,

présents depuis l'ouverture, maintiennent le cap. "Nous ciblons un public qui suit les tendances urbaines, indique-t-on à Courir. Contrairement à l'outlet (ndlr : magasin d'usine), nous proposons les nouvelles collections. Notre chiffre d'affaires est en progression, mais pas en adéquation avec les objectifs nationaux".

Autre élément important, le pôle de loisirs géré par l'UCPA, dont la vocation est de démocratiser le sport. Ouvert en même temps que le pôle commercial, il affiche une très bonne santé. On recense aujourd'hui 400 ca-

valiers. "La progression est en hausse, souligne Maud Dacquín, la directrice du pôle de loisirs. Nous sommes une association, nos bénéfices sont donc réinvestis dans d'autres équipements". Par ailleurs, la structure forme également des animateurs et des éducateurs sportifs.

Les chiffres sont souvent tus mais une chose est claire, le sport donne un second souffle au Carré de Soie. Les choses s'accéléreront au second semestre avec la venue de la grande surface alimentaire.

Rochdi Chaabnia

■ La Pépinière Carco sort de ses murs

LA PÉPINIÈRE CARCO, née en 2001, d'un partenariat entre la Ville, la Métropole, (à l'époque le Grand Lyon), l'ENTPE, l'École d'architecture et la société Girus, abrite de jeunes entreprises qui ont besoin d'être boostées et accompagnées au démarrage de leur activité économique.

Sa force est sa capacité à évoluer avec le temps, s'adapter aux nouveaux besoins du marché et des créateurs d'entreprises, quel que soit leur statut. Elle s'ouvre aujourd'hui à des profils un peu différents de ceux qu'elle a accueillis à sa création. Une partie de l'action de la Pépinière va ainsi sortir de ses locaux, comme l'explique son directeur Jean-Luc Vessot : "Je reçois de plus en plus de commerçants, des auto-entrepreneurs, des artisans. Ils n'ont pas besoin de bureaux, mais d'être accompagnés en post-crédation. On réfléchit, avec Elycoop, à une offre qui serait hors les murs pour ceux ayant créé leur activité depuis moins de

trois ans (150 euros les dix heures)".

Autre nouveauté : la mise en place d'un centre d'affaires pour optimiser l'utilisation des locaux, et d'un espace partagé qui permettra une occupation, à la carte, d'un bureau transformé en six postes de travail. En fonction de leurs besoins, les occupants pourront le louer soit à la journée, soit à la semaine et bénéficier des services de la structure.

Apporter plus de souplesse est une manière d'encourager l'entrepreneuriat, mais ceci im-

plique une réflexion globale sur le fonctionnement de la Pépinière. "Nous allons devoir démarcher, insister plus sur la communication, profiter des réseaux des partenaires pour qu'elle soit le lieu incontournable de la création d'entreprise", commente le directeur. Enfin, la Métropole a chargé la pépinière d'imaginer un pôle entrepreneurial sur le territoire Rhône amont (Meyzieu, Décines, Vaulx, Jonage).

J.P

www.espace-carco.com



EN BREF



La Bella Vita, de l'autre côté de la rue

La pizzeria la Bella Vita n'aura pas connu la traversée du désert, malgré ses cinq mois de fermeture, mais seulement un transfert de l'autre côté de la rue Emile-Zola, au numéro 15. Elle a cédé ses 170 m² au Crédit Mutuel pour récupérer 150 m² au pied de l'immeuble Les Pléiades et, immense privilège aux yeux du chef-cuisinier David Louis et son équipe, une terrasse. "Nous sommes très contents. Nous gardons la même équipe, deux personnes en cuisine et deux en salle".

Contact : 04 78 80 05 48

■ Gnonsiane Niombla : métier handballeuse professionnelle

DU HAUT de son mètre 72, Gnonsiane Niombla évolue aujourd'hui en tant qu'internationale, arrière gauche au CSM Bucarest, le club vainqueur du championnat roumain de D1 et de la Ligue des champions de handball. Elle vit des moments exaltants pour n'importe quel sportif : des sélections en équipe de France, une finale de JO et moult titres de championnats. C'est à Vaulx-en-Velin que la jeune femme a découvert sa discipline et a grandi. "Gnonsiane a été une fille très brillante à l'Asul VV, souligne Marie-France Rousset, présidente du club. C'est aussi une Vaudaise pure jus qui a découvert le handball lors des activités scolaires. Elle s'est dévouée à sa discipline pour arriver où elle en est aujourd'hui".

Du Mas aux Jeux olympiques

Tout commence pour elle, comme de nombreux autres mêmes, dans la cour d'école. "C'est Jean-Jacques Ramos, éducateur sportif, qui nous a fait découvrir le hand et qui m'a poussée à continuer, se remémore l'athlète âgée de 26 ans. C'était à l'école Gagarine". Au collège Valdo survient le déclic. Elle est alors scolarisée en classe handball. Brillante dans sa discipline, elle intègre le pôle espoir du collège Jean-Perrin, à Lyon. "Je savais que j'avais du potentiel, mais je ne me voyais pas devenir professionnelle" poursuit-elle. Gnonsiane est licenciée à l'AsulVV. "J'en garde de très bons souvenirs, souligne l'arrière-gauche. C'est un club familial. On se battait chaque semaine sur le terrain face à des

Elle a découvert la discipline au Mas du Taureau. Aujourd'hui son nom rime avec élite du handball féminin. Six mois après les JO dont elle est revenue médaillée d'argent, l'athlète savoure quelques jours de détente et évoque son actualité et Vaulx-en-Velin.



équipes mieux dotées que nous". En 2007, elle intègre également l'équipe de France Jeunes avec laquelle elle remporte la coupe d'Europe. Elle quitte alors Vaulx-en-Velin pour Fleury-les-Aubrais, en 2008. Sa première expérience dans un club professionnel. Sur place, c'est un autre rythme de vie avec deux entraînements dispensés chaque jour et en parallèle un cursus universitaire en manage-

ment du sport. Quelques années plus tard, 2012, elle rejoint Fleury Loiret et cumule les titres. 2016 reste l'année de la consécration avec la coupe de la Ligue, le bronze lors de l'Euro et l'argent des Jeux olympiques. Elle rejoint le CSM Bucaresti, une des plus prestigieuses formations européennes. "Là-bas, le hand féminin est plus médiatisé, on joue aussi le championnat européen". Quand elle

peut, l'internationale passe à l'Asul où elle a gardé des attaches. "Je suis revenue juste avant les Jeux olympiques pour échanger avec les jeunes. Il m'arrive aussi de passer incognito voir un entraînement au Palais des sports", conclut-elle. Si elle a atteint les sommets olympiens, Gnonsiane Niombla reste humble et poursuit son parcours au plus haut niveau. Rochdi Chaabnia

■ Des activités à gogo place de la Nation

SPORTS OU CULTURE ? Pourquoi pas les deux ? La place de la Nation, le Palais des sports et le Planetarium ont accueilli de nombreuses activités gratuites pour les enfants et adolescents. Structures gonflables, fitness, sports collectifs, tyrolienne, zumba, step ou la découverte de l'espace et des étoiles... Le matin, 150 enfants des centres sociaux et l'après-midi près de 300 bambins, étaient présents chaque jour, du lundi 19 au vendredi 23 décembre.



Parmi les activités proposées pendant les vacances, une sortie de ski. Une cinquantaine de jeunes Vaudais ont découvert la discipline, à Courchevel.



Mas du Taureau

“Le renouvellement urbain est une opération longue” selon Liliane Badiou

La question des ordures déposées sur le parking du centre commercial reste un sujet de préoccupation des riverains et des commerçants. Un travail sera engagé par la Ville dans les prochaines semaines, afin de développer des actions commerciales.



UN des problèmes récurrents au Mas du Taureau est celui des ordures déposées sur le parking du centre commercial. Véritable question de salubrité publique pour la poignée d'habitants en cours de relogement et les riverains de la Draissienne, c'est aussi un point noir pour les commerçants du quartier. “C'est un cycle qui se répète”, déplore Tahar Bessaadi, président de l'association Ensemble le Mas et restaurateur.

Une vision à plus long terme

Or si le quotidien est difficile à gérer, les pro-

jets de la Ville se font à long terme. “Le renouvellement urbain est une opération longue”, explique Liliane Badiou, adjointe de quartier du Mas du Taureau. “J'invite souvent les commerçants aux réunions du Conseil de quartier. La question des ordures est épineuse car il s'agit d'un terrain privé à usage public. Les enlèvements pratiqués régulièrement coûtent très cher à la collectivité”.

En attendant, de nombreuses entreprises indécises continuent à entreposer gravats et déchets devant les barrières de ce qui fut les chemins de la Luère et des Echarmeaux. Cela

dit, le centre commercial reste attractif. Il tourne même mieux que ceux du Centre-ville ou du Village. “Malgré cela, on sent que les commerçants ont baissé les bras”, note Marie-Emmanuelle Syre, adjointe aux Commerces. “Pourtant, des crédits du Fisac (Fonds d'intervention pour les services l'artisanat et le commerce) sont encore disponibles. Il va falloir qu'on se remette autour de la table”.

Un travail sera engagé dans les prochaines semaines afin de développer des actions commerciales.

Rochdi Chaabnia

Petit Pont / Grappinière

Signalétiques et budget

POUR LA RÉUNION du 14 décembre à la Grappinière, le peu d'habitants présents n'a pas empêché la réunion d'être constructive. Il a ainsi été question de la vitesse excessive des véhicules. Les riverains ont proposé l'installation de signalétiques indiquant la présence d'écoles dans le secteur. Ont aussi été discutés l'absence de bornes de rechargement TCL et de Vélo'v, le dynamisme commercial et l'aménagement à venir des espaces verts. Espaces boisés ? Aires de jeux ? De pétanque ? Bacs à compost ? Massifs fleuris ? Des nouvelles concertations avec les habitants sont à venir pour “connaître ce que les Vaudais veulent en faire”, dixit Gisèle Tribolet, présidente.

Couacs au Petit-pont

Plus de personnes se sont déplacés le 19 décembre, pour une rencontre au Petit-pont qui a fait suite à la visite de terrain permettant de décider où seront installés les équipements (bancs, poubelles, bacs à fleurs) prévus. Seulement, après concertation avec les services techniques, ces installations ont été repoussées à 2017. Le budget d'investissement 2016 n'est donc pas dépensé. Si les habitants estiment qu'il s'agit “d'une forme de mépris et d'un manque de clarté”, l'adjoint de quartier, Jacques Archer, tempère : “Une étude est lancée pour l'aménagement de massif en pleine terre sur la rue d'Orcha. Tout cela sera fait avec le budget 2017. Quant à l'avenue du 8-mai-1945, en attendant les futurs travaux, nous allons installer de gros pots de fleurs sur les trottoirs, comme demandé par les riverains”.

M.K

Pont des Planches

Le test d'un marché du soir prolongé jusqu'au printemps

LE PETIT MARCHÉ du soir du Pont des Planches va de l'avant. Six mois après sa création, il continue d'animer la place Roger-Laurent, les vendredis de 16 à 20 heures. Quelques clients déjà fidélisés ne manquent pas ce rendez-vous avec les forains. Appré-

ciant l'ambiance conviviale et l'offre de qualité. Autant pour ce qui est des fromages, charcuteries et pains bios d'Yves Lacazedieu, que du bel étal de poissons et crustacés de Nordine Bougaci (notre photo) et des fruits et légumes de Jean-Claude Kalifa, parmi les-



quels trônent, en cette fin d'année, les dattes Majhoul. “Certains clients viennent juste pour elles”, décrit le marchand. Mais il est d'autres délices à découvrir. “En février, reviendra le vendeur de miels produits dans les Pyrénées et de pains d'épices de fabrication maison”, indique Yves Lacazedieu, président de l'association Accés (Animation culturelle, commerciale, économique et solidaire) qui a lancé ce marché initié par le Conseil de quartier. Celui-ci a à cœur de compléter une offre qui est pour l'heure assez modeste : “Je cherche par exemple quelqu'un qui pourrait proposer des plats cuisinés variés”. Toutefois le marché ne peut vivre sans la contribution des habitants.

Pour quelques uns, trop peu encore, la venue du poissonnier est une aubaine. “Il serait dommage qu'il s'en retourne aux seuls marchés de Lyon”, dit une cliente, espérant bien que les Vaudais investissent un peu plus ce marché du soir. “La Ville a prolongé la convention avec l'association jusqu'à fin mai. Nous ferons un nouveau point à ce moment”, précise Yves Lacazedieu.

F.M

EN BREF



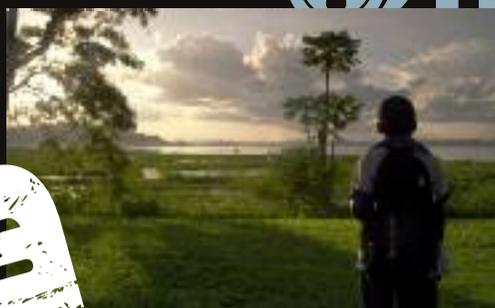
Le Conseil de quartier du Mas sur les rails pour Jazz au coin du feu

CETTE ANNÉE le Conseil de quartier compte bien poser sa pierre pour l'organisation de Jazz au coin du feu qui se tiendra courant mars 2017 sur l'esplanade Duclos. Ce temps prisé du festival A Vaulx jazz rassemble de nombreuses associations et habitants grâce à un temps musical en plein air, mais aussi un concours de soupe. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, tant pour l'organisation que pour la logistique. Mais surtout, pour intégrer l'instance toujours en quête de nouvelles têtes.

Pratique : conseildequartier@mairie-vaulxenvelin.fr ou 04 72 04 78 53

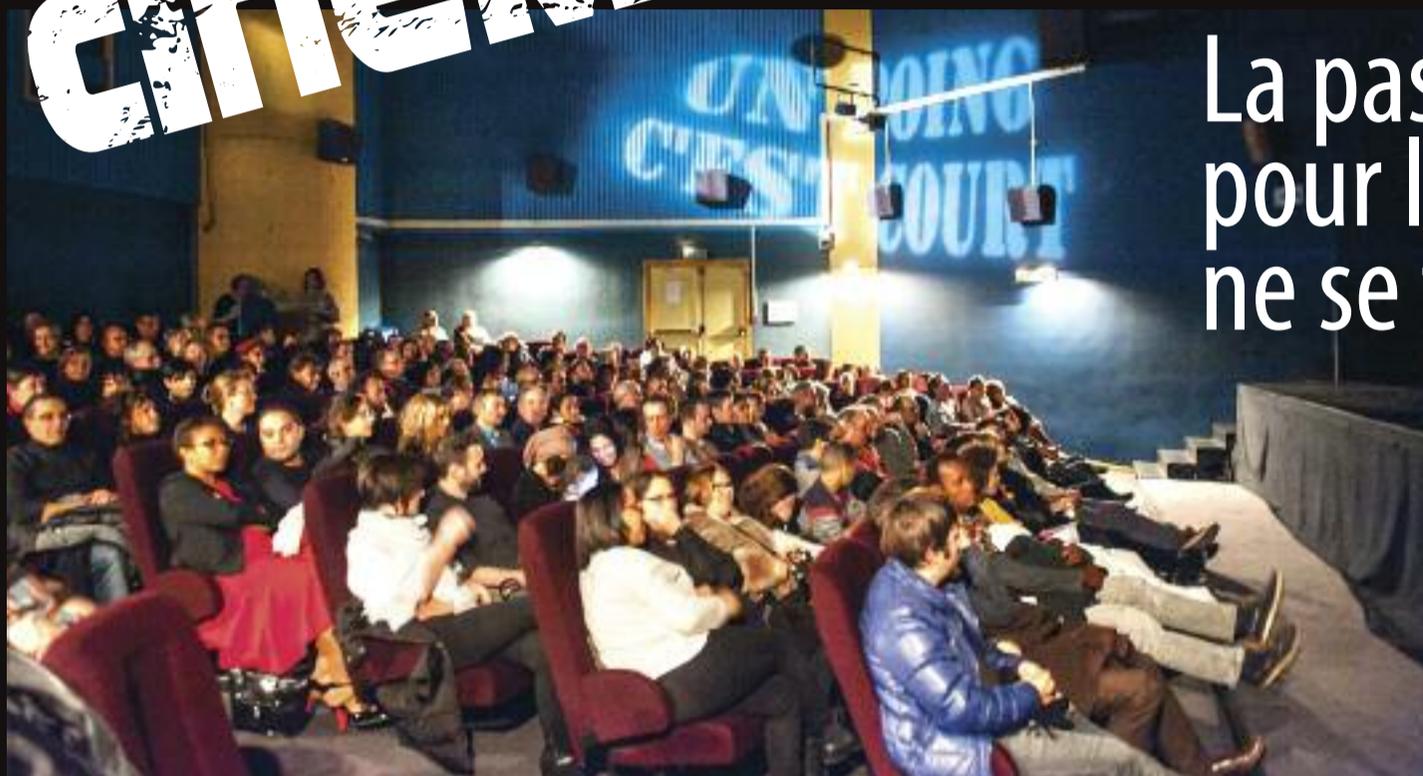
Des locaux à Malval

Le Conseil de quartier du Mas a trouvé des locaux pour installer sa permanence. Elle se trouvera dans le Local commun résidentiel Malval. Il accueille également la permanence du service municipal Médiation jeunesse. Quant aux architectes du collectif Pourquoi pas !, dont le lieu servait de base, ils prendront possession de nouveaux locaux situés en rez-de-chaussée d'immeubles, à deux pas de là, au chemin du Grand-Bois. Un vrai jeu de chaises musicales.



cinéma

La passion pour le court ne se tarit pas



Pendant plus d'une semaine, du 13 au 21 janvier, la ville va battre au rythme du festival du film court francophone qui met à l'honneur, cette année, deux pays du continent africain, le Mali et la Mauritanie.

Sur le choix des deux pays invités d'honneur au festival du film court francophone, Azzedine Soltani, le directeur artistique en explique les raisons : "Nous essayons toujours de diversifier nos axes. L'an dernier, c'était l'Arménie. Actuellement, la place du cinéma en Afrique est réduite. Il est donc important de montrer des films que l'on voit rarement". Mamadou Cissé a quitté le Mali, où il est né, pour s'installer dans l'Etat de Pennsylvanie, aux Etats Unis. Il n'en est pas moins heureux de pouvoir représenter son pays d'origine : "Je remercie les organisateurs pour avoir choisi le Mali, comme invité d'honneur à cette édition. C'est avec un réel plaisir que je répondrai à cette invitation au nom de mon pays, en tant que jeune cinéaste, engagé aujourd'hui pour que revive le cinéma malien, car sans relève, il n'y aura pas de demain". Il présentera son court métrage Dibi, le 18 janvier à 20 heures. Lemine Ould Mohamed Salem, né à Moudjeria en Mauritanie, vit en France et exerce le métier de journaliste. Il est l'auteur du documentaire Salafistes qui a fait couler beaucoup d'encre, a échappé à la censure en France. Bien que plutôt tourné vers l'écriture

d'un livre actuellement, il reste sensible à la situation du cinéma africain et apporte volontiers sa contribution à l'événement. "J'ai aidé le festival à choisir un certain nombre de films dont je pourrai parler et présenter les auteurs", explique-t-il. En Mauritanie, il n'existe plus qu'un seul lieu consacré au cinéma : "C'est la Maison des cinéastes qui a été lancée par de jeunes artistes, pour maintenir leur présence au cinéma et diffuser des films. Les salles de projection ont pratiquement toutes été remplacées par des immeubles", déplore-t-il. Azzedine Soltani tient à préciser le caractère d'exception que revêt la programmation de ce festival, avec notamment, en ce qui concerne les pays invités, la projection du documentaire du réalisateur Linc Chevie, Exception présentant le quotidien de trois femmes militantes dans la société mauritanienne. "Il traite de la condition féminine ; d'autres sujets sont abordés comme la question de l'environnement".

Le coup de pouce dont ils ont besoin

A travers cette démarche, les responsables du festival espèrent que des portes pourront

s'ouvrir pour des artistes en devenir, privés d'école de cinéma dans leur pays. "Du coup, soit ils se forment en autodidacte, soit ils partent à l'étranger. Ils trouvent parfois des petites formations dans les alliances françaises. Ils sont d'autant plus méritants", commente Azzedine Soltani.

Le coup de pouce dont ils ont besoin, selon lui, ne peut venir que "des pays riches qui en apportant leur soutien leur permettront de montrer, qu'ils ont aussi des talents".

Le Mali et la Mauritanie sont confrontés non seulement à l'absence de moyens, mais aussi à une complexité politique qui est un frein à la création artistique. Espérons que la période du festival sera, pour les artistes présents et ceux mis en valeur, un appel d'air. Ce peut-être également le rôle de la Carte blanche qui lance la soirée d'ouverture et donne toute liberté à un réalisateur de promouvoir certains films, qui sans cela, resteraient certainement méconnus en France.

Carte blanche au réalisateur tunisien Ibrahim Letaïef

Déjà connu et apprécié des Vaudais qui lors

de l'édition 2004 du festival lui avaient attribué le Grand prix pour son film Visa, la dictée, le réalisateur est aussi l'auteur de plusieurs longs métrages, tels que Cinécitta en 2010, Affreux cupides et stupides en 2012, deux mariages et une révolution en 2014. Il a également publié un essai intitulé Je suis chroniqueur. Il exerce parallèlement le métier d'enseignant à l'école de l'audiovisuel et du cinéma (ESAC) basée à Carthage et a été distingué Chevalier des arts et des lettres en 2016 par la République française. Il est aussi le directeur des Journées cinématographiques de Carthage créées en 1966, par le cinéaste Tahar Cheriaa.

Il a sélectionné cinq courts métrages réalisés par des artistes tunisiens entre 2010 et 2013, que le public pourra découvrir lors de la soirée d'ouverture, le samedi 14 janvier à 20 heures. Linge sale de Malik Amara. Casting pour un mariage de Farès Naanaa. Tiraillement de Najwa Slama Limam. Peau de colle de Kaouther Ben Hania et un film d'animation, Hoffli de Loti Mahfoudh.

Jeanne Paillard





■ Sélim Azzazi : Ave César !

Le réalisateur, lauréat d'un César en 2010, revient à Vaulx-en-Velin sur les lieux de son enfance, pour présenter son premier court métrage *Ennemis intérieurs*, sorti en 2015, plusieurs fois primé et qui remporte un succès international.

IL Y A des circonstances de la vie qui déclenchent très tôt des vocations, sans que l'on en ait forcément conscience. C'est le cas pour Sélim Azzazi, qui remporte un franc succès, avec son premier court métrage *Ennemis intérieurs*. Ce film sera présenté au festival du film court francophone les 14 et 15 janvier, en sa présence, ce dont se réjouiront, à coup sûr, aussi bien sa famille que ses amis d'enfance. En effet, l'artiste a passé sa tendre enfance, chemin des Echarmeaux dans un des immeubles récemment démolis, puis chemin des Plates. "J'allais à l'école Gagarine. J'ai des souvenirs fantastiques du quartier". C'est notamment là qu'il découvre le cinéma. "Il y avait des projections de films sur les façades des immeubles". Mustapha Aït-Mouhoub garde de lui le souvenir "d'un enfant très gentil, calme et discret qui savait ce qu'il voulait". Mais c'est tout d'abord la musique qui attire Sélim Azzazi. "Au départ, mon père m'avait inscrit au judo. La salle se situait près de l'école de musique. J'entendais les sons du trombone". Il change rapidement de décor et commence ses premiers pas sur scène. "On montait des espèces de comédies musicales qu'on jouait à Charlie-Chaplin". Un déménagement à Villeurbanne ne rompt pas pour autant son attachement à Vaulx-en-Velin où il continue sa formation musicale et caresse le rêve de devenir ingénieur du son. Un peu de bénévolat au sein de RCT, radio Charpenne Tonkin, lui laisse entrevoir la formation qu'il pourrait faire. "C'est là que quelqu'un m'a parlé de l'école Lumière à Paris. J'ai fait d'abord une fac de physique à la Doua pour y rentrer". Puis de fil en aiguille, c'est une école de cinéma. Et c'est là que son enfance et ses escapades en solitaire, pour voir des films aux Amphis, le rattrapent. "Jamais je ne m'étais dit que je

serai réalisateur, mais pour préparer le concours d'ingénieur du son, je me suis intéressé au cinéma. L'idée du film *Ennemis intérieurs* m'est venue en suivant ma formation", explique-t-il. Son diplôme d'ingénieur du son en poche, Sélim Azzazi commence à travailler sur des montages. Il se passionne, collabore avec des grands, tels Annaud, Besson. Pour le film *Le Concert* de Radu Mihaileanu, il obtient le César du meilleur son, aux côtés de Pierre Excoffier et Bruno Tarrière.

Une histoire ancrée dans l'actualité

Mais comme le chantait Jean Ferrat, "Nul ne guérit de son enfance". Le parcours de son père algérien qui se verra refuser, dans un premier temps sa demande de naturalisation; de son grand-père maternel, militant communiste, obligé de quitter son pays natal pour fuir les persécutions du régime franquiste, tout cela lui laisse un goût amer. "J'ai eu envie de travailler sur la thématique de l'identité", confie-t-il. Le succès est assuré, le jeune réalisateur, ayant décroché une subvention du Centre national du cinéma (CNC), peut s'entourer d'une équipe de professionnels. En février dernier, il obtient le prix du public et du jury étudiant au festival de Clermont Ferrand. Le film est visionné dans de nombreux pays, les Etats-Unis, le Canada, la Colombie, le Brésil, l'Espagne, le Danemark, l'Inde, le Kazakhstan. Il est présélectionné pour les Césars et les Oscars du film court. "C'est très encourageant et très rassurant, car c'est un sujet d'actualité qui suscite le débat", estime le réalisateur, ravi de sa participation au festival : "Je suis doublement content, car c'est le lieu de mon enfance mais aussi le prolongement de toute mon histoire à Vaulx-en-Velin, autour de la culture". J.P



NOTRE SÉLECTION

Au bruit des dochettes de Chabname Zariab

France-Afghanistan-2015

Saman est depuis longtemps au service du riche Farroukhzad. Un jour, un jeune garçon emménage chez son maître qui exige de lui qu'il apprenne à danser au nouvel arrivant...

Chant de Noël de Thanos Psychogios

Grèce-2016

C'est la veille de Noël à Athènes. Andreas, un garçon de 12 ans sort pour chanter le chant de Noël. Il veut aider sa famille, mais il ne peut imaginer ce que son père chômeur est capable de faire aussi...

Ma maison (Moy dom)

d'Uriel Jaouen Zrehen

France-2015

Une jeune fille russe débarque à Paris où elle loge chez une vieille dame. Elle a le mal du pays, pourtant il suffirait de peu de chose pour qu'elle s'adapte à sa nouvelle vie...

1500

C'est le nombre de films visionnés pour le festival qui, in fine, en a sélectionné 110. Certains seront primés par les différents jurys dont la liste sera dévoilée, le samedi 21 janvier à 20 heures, lors de la soirée de clôture aux Amphis.

Le Festival Un poing c'est court, créé par l'association du même nom, reçoit le soutien essentiellement de la Ville de Vaulx-en-Velin, mais aussi de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Il touche autant un public d'adultes que d'enfants, avec une programmation spécifique destinée aux scolaires. Son fonctionnement nécessite l'implication de nombreux bénévoles et des partenaires associatifs vaudais. Il accentue chaque année sa dimension francophone grâce à une collaboration soutenue avec la Caravane des dix mots. J.P

Retrouvez le programme complet du festival sur www.unpoingcestcourt.com.

Contact : 09 52 90 42 75 ou 07 83 34 61 91.

Marine Clergeau, capitaine au long cours

MARINE CLERGEAU, 28 ans, a quitté sa Bretagne natale pour prendre les rennes de la coordination du festival.



Voyageuse au long cours comme bon nombre de ses compatriotes, voguant aisément dans l'univers artistique d'un continent à l'autre, du pays de Galles au Québec, elle s'est lancée avec passion, dans une nouvelle aventure. Tout ce qui touche aux relations culturelles et internationales l'intéresse. Elle nage aussi comme un poisson dans l'eau dans l'univers du court qui pourrait la porter sur d'autres rivages, à l'issue de sa mission prévue en mars 2017, de par la richesse de cette expérience.

En attendant, Marine est devenue l'élément incontournable, la référente indispensable, toujours attentive aux besoins des uns et des autres. J.P



■ Magnifique Réveillon solidaire aux 5C

LA NOUVELLE ÉDITION du Réveillon solidaire de l'association Frameto, le 31 décembre au Centre Charlie-Chaplin, a réuni près de 250 personnes dans une belle ambiance festive. Une trentaine de bénévoles ont œuvré une partie de la nuit, notamment pour servir le dîner préparé par l'association Forme et Saveur. Aux platines, le DJ Abdessamad Khalil a fait danser les convives avec la complicité de la chanteuse Estelle et des danseurs de breakdance, Hakim, Westley et Samy, tandis que Jean Luc Vessot animait la soirée. Enfin, Martine Nkono a offert un beau défilé de costumes africains.

Photos © Abed M'Hamed



■ Cadeaux pas ad hoc

Chaque année, le père Noël a plus ou moins la main heureuse. La part d'erreur est aussi l'apanage du visiteur de la nuit du 25 décembre. Les plus déçus sont de plus en plus nombreux à échanger voire à se faire rembourser le présent offert par un proche. Dans la librairie Joseph Gibert du Carré de Soie de Vaulx-en-Velin, on assiste ainsi au retour malheureux de certains articles achetés quelques jours plus tôt. "En une après-midi, une dizaine de produits a été rapportée", recense Anne, libraire. "Bien souvent, il s'agit de doublons", poursuit-elle. "Quand on est sûr de ne pas se tromper, on a tendance à offrir quelque chose qui a bien marché. Cela peut-être un album figurant dans le top 10 des ventes ou le prix Goncourt pour les livres", explique Claude, responsable du secteur CD/DVD. Il n'est ainsi pas rare de voir un client revenir avec un CD

d'Adele ou de Céline Dion. Dominique Lepori, directrice de l'enseigne, relativise toutefois la part d'erreur. "On assiste effectivement à des retours durant la première quinzaine succédant à Noël mais on ne peut pas parler de phénomène", détaille-elle. L'autre pratique consiste à revendre un objet reçu en ligne sur les plateformes de commerce tels Le Bon Coin, PriceMinister ou Ebay. Selon une étude eBay/TNS Sofres, 39 % des Français estiment avoir reçu un cadeau indésirable en 2015, contre 22 % en 2011. La revente est de plus en plus courante notamment chez les jeunes. Sur le site PriceMinister, environ 500 000 objets ont été mis en vente en quelques heures entre samedi 24 décembre au soir et dimanche midi. Selon cette même étude, 85 % des « revendeurs » préfèrent cacher s'être débarrassés de leur cadeau. Yazid Amiar

ÉLUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Majorité municipale

2017, une année de réalisations et de partages.

Cette année 2017 va marquer la moitié du mandat municipal que vous nous avez confié pour 6 ans.

Depuis notre élection en 2014, nous avons entrepris de redresser les finances de la Ville, en proposant une Programmation Pluriannuelle des Finances et des Investissements (PPFI) pour sortir de l'improvisation à court terme, maîtriser l'emprunt donc la dette, tout en continuant à investir pour répondre aux besoins et aux attentes des Vaudais conformément à nos engagements. Ceux-là mêmes qui ont créé ou aggravé le surendettement osent aujourd'hui en agiter le spectre, alors que le respect de notre PPFI démontre au contraire notre capacité à le dominer. Après 3 budgets marqués par une bonne gestion et une stabilité des taux communaux de la fiscalité, en 2017 nous avons même pu voter une légère baisse des impôts (de la part communale).

Ce travail de maîtrise des finances vaudaises ne nous empêche pas de tenir nos engagements. Nous savions le passif dont nous allions hériter, c'est pourquoi, contrairement à d'autres, nous n'avons pas multiplié les promesses irréalisables, promesses d'opportunité électorale.

Cette année 2017 verra donc des chantiers démarrer et des réalisations qui prouveront que nous tenons parole : groupe intégré René Beauverie et poste de police municipale au Centre ; une mairie annexe pleinement opérationnelle et une 1ère école puis une 2ème au Sud ; la médiathèque et la maison de quartier au Mas puis un équipement sportif et une école au Village. Nous continuerons, bien évidemment, le plan d'accessibilité aux personnes en situations de handicap et des travaux courants de réaménagement de voiries, de rénovation d'équipements, etc. Après un mandat 2008-2014 que nos prédécesseurs avaient abandonné aux intérêts privés, 2017 marquera la concrétisation des équipements publics sur lesquels nous nous étions engagés. Ainsi nous tisserons le Vaulx-en-Velin dont ses habitants ont besoin, une ville que l'on partage, que l'on vit ensemble, chacun dans le respect des autres.

L'ensemble des élus Socialistes et Républicains se joint à moi pour vous souhaiter ainsi qu'à vos proches une bonne et heureuse année 2017. Une année de satisfactions personnelles et familiales, de progrès collectifs et de joies partagées. Tous nos vœux de santé et de réussite dans vos projets.

Stéphane GOMEZ

PARTI RADICAL DE GAUCHE ET APPARENTÉS

Majorité municipale

2017 : une année cruciale

Nous allons connaître une année particulièrement intense aussi bien dans notre ville avec les importantes réalisations qui vont voir le jour (écoles, médiathèque, vidéo-surveillance, équipement sportif, réaménagements, ...) que sur le plan national notamment avec les élections présidentielles les 23 avril et 7 mai, puis législatives les 11 et 18 juin. Les Vaudais ne s'y trompent pas quant à l'importance de l'enjeu.

Ils sont venus s'inscrire en nombre y compris les derniers jours de l'année puisque la date limite était, comme toujours, fixée au 31 décembre. Cette année l'afflux d'inscriptions a été supérieur.

Nous avons mis en place de nouveaux dispositifs pour faciliter la démarche (demande d'inscription en ligne, élargissement des horaires d'ouverture au public en soirée et des samedis) et beaucoup les ont utilisés. Je tiens d'ailleurs à saluer cette mobilisation des Vaudais et aussi à remercier les agents municipaux pour leur disponibilité et leur professionnalisme.

Sur près de 2000 inscriptions dans l'année 2016, la moitié a été réalisée en décembre (dont 80% les 15 derniers jours). 1/3 des inscriptions totales ont concerné des jeunes de moins de 25 ans.

Pour ceux qui doutent de l'intérêt pour la démocratie, disons que quand l'enjeu est la démocratie elle-même, les citoyens réagissent.

Mais ils ont aussi été présents dans les engagements collectifs riches en rencontres comme lors des 32h Chrono organisées par le Centre Social du Grand Vire dans le cadre du Téléthon, un grand moment de solidarité et d'entraide ; riches en rencontres aussi lors de la Fête des Cardons, où ils ont pu déguster notre spécialité vaudaise dans la bonne humeur sous un air de salsa ; riches en rencontres durant le réveillon solidaire de l'association Frameto qui, depuis 5 ans, organise avec les bénévoles cette soirée de grande qualité ; riches en rencontres lors des différentes festivités de fin d'année préparées par les différentes associations sportives et culturelles de notre ville avec, en partage, les sourires des enfants, la joie des dirigeants, des bénévoles et des parents.

Voilà qui donne des forces pour affronter ensemble une année 2017 cruciale que le groupe P.R.G. et Apparentés vous souhaite excellente de santé et de réussites dans vos projets personnels et collectifs.

Kaoutar DAHOUM

AGIR POUR VAULX-EN-VELIN

Majorité municipale

Une année 2017 de santé, de bonheur, de participation et d'éthique.

Au nom du groupe des élus et de tous les membres de notre association Agir Pour Vaulx-en-Velin au premier rang desquels son Président Thierry CAILLOT, nous vous souhaitons une bonne et heureuse année 2017, pleine de bonheur et de santé pour vous, vos familles et vos proches.

2016 a été une année difficile.

Tout d'abord internationalement avec des craintes géostratégiques sur notre futur et la résurgence des nationalismes de tous les côtés du globe ; espérons que nos craintes ne se révéleront pas fondées.

Ensuite nationalement l'année 2016 ne restera pas dans les mémoires avec un chômage toujours très élevé, de nombreuses difficultés budgétaires, et des craintes sur notre sécurité autant intérieure qu'extérieure. La situation politique n'a d'ailleurs pas été facilitante par sa confusion générale.

Au plan local, l'année 2016 a été une année de poursuite de la mise en place d'un certain nombre d'actions pour redresser notre ville par notre exécutif. Toutes ne sont pas encore lancées, mais chacun dans la majorité y travaille. Du côté de notre groupe, un peu « bousculé » en début d'année, nous avons su résister aux turbulences politiciennes en gardant toujours à l'esprit ce pourquoi nous nous sommes battus : des valeurs, des principes et une vision claire.

En 2017, nos actions se concentreront toujours pour la valorisation de notre ville. Nous voulons toujours faire de Vaulx-en-Velin une ville dirigée par et pour tous ses habitants, une ville bien gérée, une ville qui regarde le futur en étant fière de son histoire. Pour cela nous continuerons à encourager la participation citoyenne des vaudais et la vraie prise en compte de leurs avis, nous continuerons à défendre une éthique et une morale dans l'action politique, et nous poursuivrons notre travail avec tous ceux qui sont fiers de leur ville sans aucun clivage.

Christine BERTIN, Marie-Emmanuelle SYRE, Stéphane BERTIN, Matthieu FISCHER

VAULX C'EST VOUS

Opposition municipale

Que 2017 vous apporte bien-être et sérénité

En ce début d'année 2017, nous formulons pour tous les Vaudais des vœux de santé, d'accomplissement personnel mais aussi de bien vivre dans une ville qui, nous l'espérons, connaîtra moins de difficultés qu'au cours des années précédentes. Vaulx-en-Velin n'a pas été épargnée en 2016 : scandales à répétition dans la majorité municipale, chômage en progression pendant les 8 premiers mois de l'année, intensification des incivilités et de l'insécurité dans nos rues, nettoyage des voiries toujours plus défaillant, démissions dans les conseils de quartier (en panne pour la plupart), projet de démantèlement du festival A Vaulx Jazz, la liste pourrait être bien plus longue ... Mais rassurez-vous, tout va très bien : il n'y a qu'à lire les pages qui précèdent cette tribune ! Trêve de plaisanterie, nous formulons aussi des vœux pour que les Vaudais soient pris pour des citoyens responsables et respectables. Le récent vote du budget primitif 2017 est aussi une illustration de ce que nous refusons pour notre Ville. Avec des dépenses de fonctionnement qui continuent à augmenter (+1,18%), faisant une fois de plus de notre commune un très mauvais élève (nous restons parmi les municipalités les moins économes de l'agglomération avec une dépense de fonctionnement de 1608 € par habitant, la moyenne de la strate étant de 1284 €.) Les charges à caractère général augmentent de 3,87 %. Les charges de personnel explosent de manière totalement déraisonnable à +4,29%. Le modèle d'organisation de la collectivité n'a pas été remis en cause alors qu'il est nécessaire de le réformer profondément pour gagner en efficacité. Même le cabinet du maire a vu le nombre de ses collaborateurs exploser depuis 2014, avec une douzaine de personnes à ce jour. Un mot enfin sur les dépenses d'équipement. Nous sommes bien évidemment en totale opposition aux opérations du jardin astronomique (près de 600 000 € H.T.) Nous notons également que la municipalité coupe son effort sur le déploiement de la vidéo protection, passant de 850 000 € en 2016 à 425 000 € en 2017. C'est nettement insuffisant et ce n'est pas un bon signe envoyé aux Vaudais. Emmanuel Mounier, philosophe, disait que la plus grande vertu en politique est de ne pas perdre le sens des ensembles. Que 2017 permette à cette majorité municipale de retrouver cet état d'esprit.

Philippe MOINE, Charazède GHAROURI, Sacha FORCA, Christiane PERRET-FEIBEL

GAUCHE CITOYENNE

Opposition municipale

Communes : poursuite de l'austérité

Le parlement a voté la loi de finances 2017. Elle s'inscrit dans la continuité de l'austérité, avec comme seul dogme, réduire la dépense publique. Et les communes sont et seront fortement impactées. La réduction de la dotation de fonctionnement versée par l'Etat aura été de 10,64 milliards en 4 ans, et pour cette année ce sont 2,7 milliards de moins. Les conséquences de ces politiques, c'est moins d'actions publiques et moins de services aux habitants. Avec en corolaire, toujours les cadeaux aux grandes entreprises. Le CICE par exemple, a entraîné une perte pour l'Etat de 27,6 milliards, sans que l'emploi ne soit au rendez-vous. En cette année électorale, nous avons fait une proposition pour une juste répartition des entreprises à l'action publique : Taxer à 0,3% leurs actifs financiers rapporterait 18 milliards qui pourraient ensuite être répartis entre collectivités. Voilà qui serait de la solidarité et de l'efficacité. Mais le président de la République reste dans sa logique qui aura vu le chômage s'accroître, la précarité et les difficultés s'étendre. Son bilan, ce sera les marges des grosses entreprises qui s'améliorent, au détriment des petites et plus d'austérité pour le plus grand nombre. Il est bien temps de changer.

Mme la secrétaire d'Etat va nous raconter que la colère des élus locaux, de tous bords, qui dénoncent ces choix a été entendue. Que la contribution au "redressement des comptes publics" par les communes est passée de 2 à 1 milliard. Mais diminuer la peine par deux, ce n'est pas la supprimer ! Et il n'y a que le président de la République qui puisse croire qu'il a tout réussi, la preuve, il ne se représente pas aux prochaines élections. Mauvais bilan, mais le PS voudrait poursuivre cette politique. Fillon voudrait encore l'aggraver et totalement casser notre modèle social. Et Le Pen en embuscade qui avance ses projets d'exclusion, de division et de haine. Ensemble nous pouvons construire d'autres choix, à gauche toute. Nous aurons bien sur l'occasion d'y revenir prochainement. Et en attendant, malgré ces difficultés que rencontrent de plus en plus de gens, et avec l'espoir que notre rassemblement permettra enfin d'imposer d'autres logiques, nous vous adressons nos vœux pour cette année 2017 qui s'ouvre. Ensemble, ne lâchons rien, pour notre ville, pour notre vie.

Bernard GENIN

VAULX CITOYEN

Opposition municipale

Bonne année 2017 !

Nous vous souhaitons une bonne année 2017.

Avec un meilleur sort qu'en 2016 pour nos frères du monde entier qui souffrent de la tyrannie, de la violence, de la guerre et de la défense des intérêts des grands capitalistes financiers qui s'enrichissent toujours plus et appauvrissent la plus grande partie du monde.

Avec une perspective de gauche qui pourrait naître chez nous, en France, contre l'austérité, le chômage, contre le racisme et pour la solidarité.

Avec une politique publique locale résolument orientée vers la satisfaction des besoins des vaudaises et des vaudais. On peut formuler l'espoir de voir le personnel municipal mieux traité qu'il ne l'a été durant les 2 premières années de mandat, de voir aussi un budget digne de ce nom, maîtrisé et orienté vers la solidarité et le développement de la commune. Depuis 2014 la municipalité communique, communique mais sans effet réel sur des choix offensifs de politique publique locale. Prôner l'éducation comme objectif prioritaire n'a en effet rien de nouveau. C'était déjà le premier budget de la ville depuis longtemps Par contre l'incapacité de la municipalité actuelle à chercher les moyens de continuer la politique de renouvellement et de développement mise en oeuvre dans les mandats précédents devient inquiétante. Notre ville a besoin de ressources nouvelles car sa population augmente et les besoins avec. Bien sûr il faut faire des écoles mais assurer leur fonctionnement et prévoir les équipements complémentaires nécessaires. Or aujourd'hui le discours municipal reste un discours d'austérité mal assumé qui risque de nous conduire rapidement à des choix qui vont peser lourds sur les vaudais et en particulier les plus démunis.

Saïd YAHIAOUI

LES MAISON DE LA MÉTROPOLE SONT NÉES

Exit les Maison du Rhône dans la Métropole. Ces portes d'accès du public aux services de santé, de protection maternelle et infantile, d'insertion, d'emploi, du handicap et de la dépendance, autrefois assurés par le département du Rhône, sont depuis le 1^{er} janvier 2016, du ressort de la Métropole. Aussi, sont-elles désormais rebaptisées sur le territoire du Grand Lyon, Maison de la Métropole. A Vaulx (rue Condorcet, rue Joseph-Blein, rue Franklin et rue Georges-Chavallier) comme dans les 59 communes qui la composent.



JE JOUE JE LIS J'ÉCOUTE

KARNAK CAFÉ
NAGUIB MAHFOUZ

Le Caire, vers le milieu des années 1960. Au café cairote Al-Karnak que gère une ancienne danseuse, le narrateur fait connaissance avec trois étudiants, Hilmi, Ismail et Zaynab. Tous les trois se considèrent comme des enfants de la révolution nassérienne de 1952 et défendent ardemment ses principes et ses réalisations. Mais un jour ils cessent de fréquenter le café et, à leur retour, les clients apprennent qu'ils ont été arrêtés par la police politique. Écrit en 1971 par le futur prix Nobel de littérature et publié en 1974, ce roman a eu un grand retentissement. Mahfouz y fait preuve de son talent de conteur, faisant du petit café, une miniature d'une Égypte en train de perdre ses repères et ses illusions.

Un roman qui reste d'une grande contemporanéité et qui semble raconter une société des plus actuelles.

Editions Actes sud-Sabel
Prix conseillé : 6,70 euros.
Ce livre est disponible dans toutes les bibliothèques du réseau vaudais.



Baccalauréat

De Cristian Mungiu

Avec Adrian Titieni, Maria Drăguș, Lia Bugnar
Genre : Drame

Une vitre brisée, le film démarre avec cette énigme pour nous entraîner dans les dédales de la société roumaine. Le réalisateur, au travers de ses personnages, nous dépeint la société de l'après Ceausescu. Cette famille de classe moyenne supérieure vit encore dans un quartier populaire, malgré cette réussite sociale une inter-dépendance lie les individus. Afin d'enrayer ce mode de vie, le professeur fait appel à des « coups de pouce » pour pouvoir envoyer sa fille étudier en Angleterre mais cela ne se fera pas sans redevabilité.

Cristian Mungiu insiste sur le fait que la société capitaliste permet toutes les dérives, à en oublier l'éthique et la morale. Tous les coups sont permis pour échapper à cette société roumaine pervertie.



COUP DE CŒUR
des
AMPHIS

QUÈSAKO?

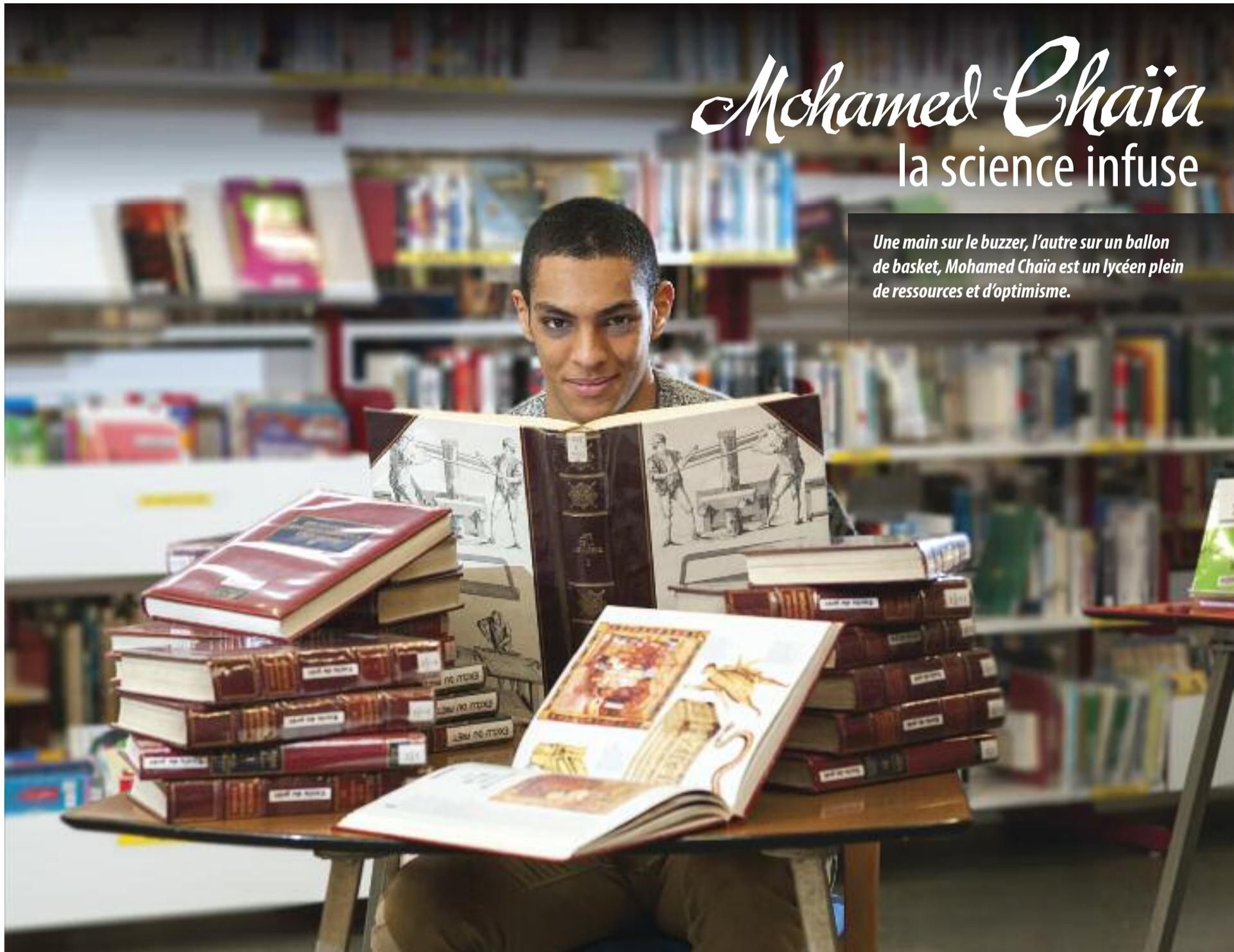


Réponse du Quèsako du 7 décembre :
un détail de la tombe de Georges Rougé
Résistant vaudais - Cimetière de l'église

Mohamed Chaïa

la science infuse

Une main sur le buzzer, l'autre sur un ballon de basket, Mohamed Chaïa est un lycéen plein de ressources et d'optimisme.



"TOP CHRONO. Qui suis-je ? Lycéen en 1^{ère} ES au lycée Robert-Doisneau, j'ai 16 ans, je mesure 1 mètre 87, j'ai le regard perçant, un sourire enjôleur et une culture générale en béton. Je suis, je suis... Mohamed Chaïa". Samuel Etienne, le présentateur de Questions pour un champion, aurait pu avoir cette question imprimée sur ses célèbres fiches jaunes, tendues face caméra. Le 30 décembre, le jeune homme à la cervelle bien remplie participait à l'émission préférée des têtes blanches, pour un spécial Juniors réunissant des élèves du lycée Doisneau. Pas de quoi l'impressionner, même s'il est à mille lieues de toute fanfaronnade. *"Au début, j'avais un peu d'appréhension, mais pas du tout de stress. C'était ma première télé, je ne savais pas ce que cela allait donner, expose Mohamed Chaïa. Une fois arrivé à la gare, ça s'est fait tout seul. C'est passé d'un coup."*

Chuter sur l'étrier

Sur le plateau, aux côtés de ses camarades Luna, Lena et Noemi, sa gentillesse et son bon esprit ont fait mouche. Après avoir terminé avec brio le premier tour, "les neuf points gagnants", le Vaudais a échoué à la seconde étape, "le quatre à la suite", à cause d'une question sur le plus petit os de l'anatomie humaine. *"Je connaissais la réponse pourtant, je l'avais sur le bout de la langue... l'étrier ! Mais elle n'est jamais sortie"*, confie-t-il. S'il n'a pas remporté le Trophée des lycéens tant convoité, l'expérience lui a au moins permis de découvrir l'envers du décor d'un plateau télé. *"Je vois la télévision différemment depuis, avec un œil moins naïf"*, explique ce passionné de basket. Il en est reparti

avec la volonté de s'investir plus dans le lycée et en dehors. *"On s'est beaucoup amusé pendant le tournage, on a aussi beaucoup appris sur nous-mêmes, observe le lycéen. Plus que l'émission en elle-même, remportée par Noemi, je retiens la cohésion qui est née entre les élèves des cinq lycées participants. Je me suis rendu compte qu'il suffit d'un contact pour rassembler les gens"*.

C'est grâce à Andrew Al Yacoub, un ex de Doisneau, que tout cela a été possible. C'est lui qui a inscrit le lycée aux qualifications en 2015, avec l'appui de Cécile Krywonis, conseillère principale d'éducation, et Hélène Viodé, documentaliste. *"C'était courageux de sa part de lancer ce projet qui nous a profité, admet Mohamed Chaïa. Je lui ai adressé un mot lors de l'émission pour l'en remercier"*. S'il n'a pu participer lorsqu'il était encore dans l'établissement⁽¹⁾, Andrew Al Yacoub est fier que certains de ses camarades aient pu le faire cette année. *"L'objectif était de créer une émulation, de donner à Doisneau une bonne dynamique"*, soutient l'ancien élève qui se prépare aujourd'hui à des études pour devenir assistant social. *"Et cela casse l'image de banlieue que traîne Vaulx-en-Velin, ça ouvre les esprits"*, ajoute Mohamed qui envisage, quant à lui, de s'orienter vers la préparation à Sciences Po que propose l'établissement et qui *"donne ses chances à chacun"*. *"Beaucoup de camarades n'ont pas osé s'inscrire aux présélections en disant « je n'ai pas assez de culture pour ce jeu ». C'est dommage de se mettre des barrières comme cela"*,

« Plus que l'émission en elle-même, je retiens la cohésion qui est née entre les élèves des cinq lycées participants. On a beaucoup appris sur nous-mêmes »

reprend-il. Ni chien savant, ni rat de bibliothèque, l'élève ne cache pas ses lacunes. *"Je suis nul en maths"*, admet-il dans un sourire, mais compense avec l'anglais, l'histoire, le français et le sport, matières dans lesquelles il se défend très bien. *"On va*

se moquer de moi si je dis ça, mais j'aime bien l'école", lance celui qui vient souvent à la bibliothèque Georges-Perec, où nous l'avons rencontré quelques jours après l'enregistrement

du show de France 3. *"C'est un lieu qui porte en lui l'esprit de Vaulx-en-Velin. Il rassemble les gens de toutes les cultures"*. L'équipement reste aussi un point de repère dans un quartier en pleine mutation.

Il y a quelques années, la famille du jeune homme qui habite désormais chemin du Mont-Pilat, a quitté les barres de la Luère, vouées à la démolition. *"Mes parents ont été parmi les premiers à y avoir posé leurs valises, et parmi les derniers à quitter les lieux"*, souligne-t-il. Si le fait de voir imploser l'immeuble où il a grandi avec ses neuf frères et sœurs lui a *"fait un petit pincement"* en juin dernier, Mohamed Chaïa n'en nourrit pas une nostalgie excessive. Il relativise : les gravats vont laisser place à une médiathèque. Un lieu de savoir ouvert et chaleureux, comme il les aime. *"Alors là, je dis oui !"*, s'emporterait même Julien Lepers s'il était encore à la tête de Questions pour un champion.

Maxence Knepper

(1) Le tournage avait été annulé en 2015.

Centre culturel communal Charlie **CHAPLIN** saison 2016-2017



Théâtre

- JAN - La Nonna
Momus Group/Roberto Cossa
- JAN - Depuis l'Aube (Ode au Clitoris)
Cie Le Pillier des Anges
- FEV - France Sauvage
Cie Microserfs
- FEV - Nié Qui Tamola
Cie Les Trois points de Suspension
- FEV - Le Ciel des Ours
Teatro Gioco Vita
- FEV - Paris
David Bobée/Frédéric Ciriez
- MAR - Carson
Théâtre du Désordre des Esprits/Bruno Boëglin
- AVR - Vernissage
Cie La Quincaillerie Moderne
- AVR - Animal
Cie Flash Marionnettes
- MAI - Aganta Kairos
Cie Eolie Songe
- MAI - Brin de poulettes
Compagnie EPA



Danse/Arts du cirque/Humour

- JAN - Alice
Groupe Grenade/Lewis Carroll
- MAR - Influence
École du Cirque de Phare Ponleu Selpak (Cambodge)
- AVR - Dans l'Engrenage
Cie Dyptik
- AVR - Vestiaire Non Surveillé
Peter Shub
- MAI - #7
iX Compagnie



Musique

- MAR - 30^{ème} édition À VAULX JAZZ
- MAI - Orchestre Divertimento
Zahia Ziouani
- MAI - Mariana Ramos



www.centrecharliechaplin.com/billetterie
accueil@centrecharliechaplin.com - tél : 04 72 04 81 18/19

AUVERGNE - Rhône-Alpes

GRANDLYON
La métropole

vaulx en velin

Agenda

MER 04 JAN

Café Jeunes Citoyens, de 17 à 19 heures, à l'Espace Carco. Contact : mariemz.epi@gmail.com / 04 78 79 52 79 / 06 51 60 98 77

Consultations gratuites droit des affaires et droit des contrats, de 16 à 18 heures, au 1er étage de l'Hôtel de Ville. Sur rdv au 04 82 53 37 43.

MER 11 JAN

Conférence autour du système solaire "Les cratères d'impacts, précieux outils en planétologie" au Planétarium. Sur réservation.

Spectacle jeune public "Mr Lune" du collectif Yggdrasil, à 15 heures, à la MJC. Tarif : 3 euros.

Réunion des classes en 7, à 18h30, à la salle du Bourg, 55 rue de la République (derrière la poste). Renseignements : 06 47 52 45 33 / 06 75 90 75 75.

VEN 13 JAN

Festival du film court "Un poing c'est court", à 18 heures, au cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot. Réservations de 14 à 18 heures au 07 83 34 61 91. Programme sur www.unpoingcestcourt.com

SAM 14 JAN

Festival du film court, à partir de 10h30, et soirée d'ouverture à 20 heures, au cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot. Réservation obligatoire.

Pièce de théâtre "Louise et Madeleine" et la chorale des Ans chanteurs, à 15 heures, salle Victor-Jara, rue Lesire. Tarif : 10 euros.

Journée portes ouvertes de l'école de Production Boisard, de 9 à 13 heures, au 148 av. Franklin-Roosevelt. Tel : 04 72 05 68 31. www.ecoleboisard.com

Thé dansant de l'association "Marine et l'Espoir", à 15 heures, à l'Espace Jean-Poperen, 135 rue de la République, Meyzieu. Entrée 10 euros. Réservations au 04 78 31 70 50 / 06 70 60 18 79.

DIM 15 JAN

Festival du film court, à partir de 10h30, au cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot.

LUN 16 JAN

Festival du film court : soirée francophonie, à 20 heures, au cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot.

MAR 17 JAN

Voeux de la Municipalité aux entreprises, aux associations et aux acteurs vaudais, à 18h30, au centre culturel Charlie-Chaplin.

Festival du film court : soirée regards animés, à partir de 20 heures, cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot.

MER 18 JAN

Festival du film court : salle Victor-Jara, atelier familles à 14 heures. Puis au cinéma Les Amphis, films d'école d'ici et d'ailleurs à 17 heures et soirée spéciale Mali/Mauritanie, à 20 heures.

Consultations gratuites droit des affaires et droit des contrats, de 16 à 18 heures, permanence en mairie, au 1er étage de l'Hôtel de Ville. Sur rdv au 04 82 53 37 43.

JEU 19 JAN

Festival du film court : soirée carte blanche aux habitants, à 20 heures, au centre social Peyri.

VEN 20 JAN

Festival du film court : nuit du court-métrage, à partir de 20 heures, au cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot.

SAM 21 JAN

Festival du film court : soirée de clôture, à 20 heures, au cinéma Les Amphis. Sur réservation de 14 à 18 heures au 07 83 34 61 91.

Rink-hockey : à 18 heures, ROC N2 contre Tourcoing. A 20 heures, ROC N3 contre Moulins. Gymnase Croizat, 81 av. Roger-Salengro.

DIM 22 JAN

Le ballet du Bolchoï danse en direct "La belle au bois dormant", à 16 heures, au Pathé Carré de Soie.

Annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Professeur de maths, docteur certifiée du public et privé, abrégée du privé, donne cours particulier de maths niveaux collège, lycée, IUT, BTS, université. Tel : 06 42 00 08 84.

- Recherche à faire des heures de repassage, repas et ménage. Tel : 06 44 05 05 89.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds table en fer forgé dessus verre pour 6/8 personnes 80 euros + bahut en chêne 4 portes 4 tiroirs et grand miroir 300 euros + commode beige 4 grands tiroirs 40 euros + desserte bois et inox avec 1 chaise 40 euros. Tel : 06 17 23 76 86.

- Vds matelas + sommier 2 places 100 euros + tour de lit blanc et noir 30 euros. Tel : 07 71 93 44 33.

- Vds télé LG 80cm, en très bon état. Prix : 70 euros. Tel : 06 47 94 08 61.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

- Vds 406 rouge, avril 1996, kit de frein + courroie distribution et alternateur neuf. Tel : 07 81 29 17 98.

DIVERS

- Vds auvent neuf porte d'entrée 50 euros + halogène 10 euros + paire béquilles 20 euros + porte fenêtre 194 x 60 avec volets Z blancs 60 euros + lot chopes de bière 50 centimes pièce + livres Harlequin 1,50 euro pièce. Tel : 06 17 23 76 86.

IMMOBILIER VENTE

- Vds maison année 1954 de 119m2 sur 2 niveaux + cave, terrain clos de 483m2 + garage, chauffage gaz, cheminée, double vitrage, contrôles OK. DPE : D. GES : E. Proximité Carré de Soie, métro, écoles. Prix : 280 000 euros. Tel : 06 51 55 60 92.

IMMOBILIER LOCATION

- Loue garage fermé avec bip en sous-sol, proche Casino, chemin des Rames. Tel : 06 23 84 65 43.

EN BREF

Des actions pour maîtriser l'énergie

Le CCAS et ses partenaires organisent une semaine d'information sur le thème "Maîtrisez vos énergies : on éco-gestes, on économise". Elle se déroulera du 30 janvier au 3 février pendant les horaires d'ouverture de l'Hôtel de Ville. En salle du Conseil, seront aménagés un "appart énergie" pour illustrer les consommations et les économies possibles par Engie, EDF, Eau du Grand Lyon et le PIMMS. Au rez-de-chaussée et 1^{er} étage, expositions sur les gestes simples pour maîtriser sa consommation. En parallèle, des demi-journées d'animations collectives seront proposées. Elles permettront d'aborder de façon ludique les éco-gestes. Informations au CCAS : 04 72 04 80 04.

Armée du Salut :

un magasin entièrement réaménagé

L'Armée du Salut a rouvert le magasin solidaire situé 2/4 rue Stalingrad, le lundi 2 janvier, après avoir réalisé d'importants travaux visant à mieux accueillir le public et répondre aux normes de sécurité. Tel : 04 78 68 03 25.

Du théâtre pour commencer l'année

L'ASLRVV, l'association des retraités actifs de Vaulx-en-Velin, avec le Théâtre parts-cœur propose avec le Théâtre parts-cœur, Louise et Madeleine, une pièce de Françoise Bonne, samedi 14 janvier, à 15 heures salle Jara.

Une rencontre entre deux figures historiques, Madeleine Peletier, première femme psychiatre et Louise Michel, figure libertaire de la Commune de Paris.

En première partie, le public pourra redécouvrir la chorale des "Ans... chanteurs".

Pratique : salle Victor-Jara, rue Lesire.

Entrée 10 euros.

Senssala : transport en car jusqu'au Célestins

A l'occasion de la représentation de la pièce Senssala par la troupe de la Chose publique, le 5 janvier à 20 heures, la Ville met en place un service de transport en car pour permettre aux personnes intéressées d'assister à cette création. Le transport et le spectacle sont gratuits. Il est indispensable de réserver au Centre Chaplin (04 72 04 81 37) ou par mail :

jbrenquier@mairie-vaulxenvelin.fr

Lieux et heures de passage des cars :

18h10 - centre Peyri, rue Joseph-Bleim.

18h30 - Hôtel de Ville, place de la Nation.

18h45 - Centre Lévy, avenue Jean-Moulin.

19h30 - Arrivée au théâtre des Célestins (dépose quai Saint-Antoine, Lyon 2^e)

Retour assuré avec des arrêts aux mêmes endroits.

Collecte des sapins du 4 au 17 janvier

Comme chaque année, la Métropole organise du 4 au 17 janvier la collecte des sapins de Noël, en lien avec la Ville.

Les sites de dépôts sont les suivants :

Sud : place Cavellini.

Centre-ville : angle Condorcet/Jules-Romain.

Nord/Village : place Boissier

Sont acceptés les sapins naturels (sauf ceux qui sont floqués colorés) avec ou sans socle en bois, les sacs "Handicap international", les sacs bruns clairs à amidon de maïs et les sacs "ok compost".

Recensement de la population,

Du 19 janvier au 25 février, un nouveau recensement de la population sera opéré.

Cette année, 1543 logements sont concernés.

Dix agents recenseurs rencontreront leurs habitants durant cette période. Comme l'an passé, les foyers peuvent répondre par internet sur le site

www.le-recensement-et-moi.fr

Repas des Séniors les 30 et 31 mars

La municipalité invite les retraités vaudais de 70 ans et plus, ainsi que leurs conjoints, au traditionnel repas de l'amitié les jeudi 30 mars à 12h, ou vendredi 31 Mars à 12h, au Centre Culturel Communal Charlie Chaplin. Les convives auront le choix entre un menu poisson ou un Menu viande (à communiquer lors de l'inscription). Inscriptions obligatoires du lundi 16 janvier au vendredi 10 février auprès du service municipal des Retraités ou dans les mairies Annexes (pas par téléphone).

Un transport en bus sera organisé à partir de 11h avec retour vers 17h (sur demande formulée à l'inscription).



Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur : www.vaulx-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 18 janvier, les petites annonces devront parvenir avant le 13 janvier en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin Journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

Meilleurs Vœux vautx^{en}velin

